

Faculté des sciences Humaines et Sociales

Département des sciences Humaines

Filière : Histoire

Niveau : 2^e Année Master

Spécialité : Histoire Médiévale

Module : Langue étrangère « Français »

Dirigé par : Guerrouf R

Définition des sciences humaines et sociales :

Les sciences humaines et sociales regroupent de nombreuses disciplines qui cherchent à expliquer des phénomènes dont les explications ne relèvent pas de la biophysique, mais plutôt des influences, des faits sociaux, des autres ou de l'environnement sur les actions, comportements et attitudes humaines.

Ses domaines de recherche sont nombreux, allant de la géographie à la psychologie sociale, en passant par la linguistique, la démographie, l'histoire, l'archéologie, l'anthropologie, la sociologie, l'économie, la philosophie, les lettres, les sciences de gestion, la psychologie, la politique, le droit et les sciences de l'éducation.

Chaque discipline des sciences humaines et sociales a ses propres écoles de pensée et de nombreuses approches méthodologiques et théoriques. Il n'y a pas de principe universel ou une seule dénomination ; chaque champ de recherche a ses particularités.

Définition de l'histoire :

L'histoire, souvent écrit avec la première lettre majuscule, « Histoire » est à la fois l'étude et l'écriture des faits et des événements passés quelle que soient leur variété et leur complexité. L'histoire est également une science humaine et sociale. On désigne aussi couramment sous le terme d'*histoire* le passé lui-même. L'histoire est

un récit écrit par lequel des hommes et des femmes (les historiens et historiennes) s'efforcent de faire connaître les temps révolus. Ces tentatives ne sont jamais entièrement indépendantes de conditionnements étrangers au domaine telle que la vision du monde de leur auteur ou de sa culture, mais elles sont censées être élaborées à partir de sources plutôt que guidées par la spéculation ou l'idéologie.

Définition de la civilisation :

Le terme civilisation, dérivé indirectement du latin « *civis* », a été utilisé de différentes manières au cours de l'histoire.

Dans l'acception historique et sociologique actuelle, la civilisation est l'ensemble des traits qui caractérisent l'état d'une société donnée, du point de vue technique, intellectuel, politique et moral, sans porter de jugement de valeur. On peut alors parler de civilisations au pluriel et même de « civilisations primitives », au sens chronologique, sans connotation péjorative.

Comme les mots culture, religion et société, le mot civilisation a acquis un poids politique et idéologique déterminant, au point de devenir un concept clé ou un « maître-mot » pour penser le monde et l'histoire à l'époque des Lumières. Le premier à avoir employé le mot civilisation dans l'acception actuelle est Victor Riqueti de Mirabeau qui a dit : « La religion est sans contredit le premier et le plus utile frein de l'humanité : c'est le premier ressort de la civilisation. » De façon similaire, l'idée de civilisation désigne les progrès accomplis par l'humanité dans une nation donnée lorsqu'il fut possible de passer de l'état de barbarie à celui de civilisé.

La science de l'histoire :

La science de l'histoire est définie comme l'histoire du passé humain et son enregistrement direct, elle comprend toutes les différentes sources de livres, journaux, papiers personnels, documents imprimés, autres archives d'archives et livres d'histoire, utilisés par les historiens afin de former des modèles interconnectés d'histoires en chaîne d'événements passés. Tous ces enregistrements anciens sont liés pour montrer la relation causale dans le sens où les événements

précédents obtiennent des résultats qui leur sont liés, et ici l'importance de l'histoire apparaît.

D'une autre manière, l'histoire peut être utilisée comme une tentative d'ajuster les données afin d'étudier l'enregistrement chronologique des événements sur la base d'une étude critique de différentes sources tout en essayant de trouver des explications à leurs causes, et dans laquelle des informations historiques sont collectées à partir de diverses sources. Des articles qui contiennent l'histoire des peuples, des pays et des cultures qui leur sont liés, en plus d'autres informations importantes telles que l'économie, les affaires militaires, la philosophie, le droit, la religion et de nombreux domaines humains. Il est également connu comme une narration des divers événements qui se sont produits parmi les êtres humains à partir de la montée et de la chute des nations, et de tous les changements qui ont affecté la situation politique et sociale de la race humaine.

Définition et périodisation de l'histoire médiévale :

L'histoire médiévale ou ce qu'on peut nommer « le Moyen Âge » est l'époque de l'histoire située entre l'Antiquité et l'Époque moderne, soit entre 476 (fin de l'Empire Romain d'Occident) et 1492 après Jésus-Christ (« redécouverte » des Amériques par Christophe Colomb et Amerigo Vespucci).

Pour certains historiens, elle se termine en 1453 à la chute de Constantinople prise par l'Empire ottoman et la chute de l'Empire Romain d'Orient). Elle s'étend sur une période d'environ mille ans. La Renaissance française (≈1450-1600) est une époque de transition entre le Moyen Âge (≈476-1492) et les temps modernes (≈1492-1789).

Début de la période médiévale :

- Traditionnellement, on fait débiter la période médiévale à la déposition du dernier empereur romain d'Occident : Romulus Augustule est déposé par Odoacre en 476. Cependant, beaucoup d'historiens contemporains font

perdurant l'Antiquité au-delà de cette date traditionnelle. Tout événement unique ne peut jouer qu'un rôle symbolique dans un changement d'époque, qui en fait est un long processus.

- En France, il est d'usage d'utiliser la date du baptême de Clovis, le premier roi des Francs et régnant sur une grande partie de la Gaule : entre 496 et 504.

Fin de la période médiévale :

La fin du Moyen Âge est fixée par les historiens entre la deuxième moitié du 15^e siècle et le début du 16^e siècle. Plusieurs dates symboliques ont été proposées :

- 1453, année au cours de laquelle Constantinople, l'ancienne Byzance, capitale de l'Empire romain d'Orient, tombe aux mains des Ottomans, et qui voit la fin de la guerre de Cent Ans, avec la victoire française sur l'Angleterre (bataille de Castillon).
- Gutenberg met également au point la presse à vis vers 1450 et imprime la bible à quarante-deux lignes, qui est le premier livre imprimé d'Europe, entre 1452 et 1454. Novateur dans l'usage des caractères métalliques mobiles, Gutenberg est considéré comme l'inventeur de l'imprimerie typographique en Europe.
- 1492, année qui marque la fin de la Reconquista espagnole, avec le 2 janvier la reprise de Grenade. Cette même année voit aussi Christophe Colomb débarquer en Amérique le 12 octobre, et la France et l'Angleterre signer le traité d'Étaples – qui prépara les guerres d'Italie menées par la France – le 3 novembre.
- En 1517 a lieu le début de la réforme du protestantisme conduite par l'Allemand Martin Luther (elle sera reprise plus tard par le Français Jean Calvin).

Le Moyen Âge a longtemps été défini par opposition à la Renaissance. L'historiographie contemporaine a plutôt tendance à considérer la Renaissance comme une période de transition entre époque médiévale et époque moderne, aux limites chronologiques de 1420 à 1630.

Méthodologie de l'histoire :

La méthodologie historique s'intéresse à deux problèmes :

- Comment l'historien mène son enquête ?
- Une fois les résultats de sa recherche rassemblés, comment écrit-il l'histoire ?

1/La recherche des sources :

Le passé humain n'est jamais saisi directement par l'historien. Ainsi, traces, archives, témoignages et documents sont les matériaux et les objets de la discipline historique qui ne permettent ni expérimentation, ni observations immédiates. Il existe une extrême diversité de nature de ces traces. Il est d'usage d'opérer une distinction entre sources écrites et non écrites, les premières ayant été pendant longtemps utilisées exclusivement.

Ces traces, ces sources deviennent documents par une construction de l'historien et résultent d'une sélection et d'un questionnement particulier. Ainsi, Henri-Irénée Marrou définit le document historique comme : « un document, toute source d'information dont l'esprit de l'historien sait tirer quelque chose pour la connaissance du passé humain, envisagé sous l'angle de la question qui lui a été posée. »

Avant de se lancer dans la lecture des sources, l'historien réfléchit sur les documents qui pourraient répondre à la question historique qu'il se pose. Lucien Febvre écrivait : « L'histoire se fait avec des documents écrits, sans doute. Quand il y en a. Mais elle peut se faire, elle doit se faire sans documents écrits s'il n'en existe point.

2/ la critiques des sources :

La pratique de l'histoire exige de conserver une attitude critique à l'égard des sources. C'est ce doute permanent qui fait l'une des spécificités de la pratique.

On distingue ainsi deux opérations principales de la critique, la « critique interne » et « externe » :

- La critique externe porte sur les caractères matériels du document tel son papier, son encre, son écriture, les sceaux qui l'accompagnent. Elle interroge l'authenticité des sources. Ce type de critique nécessite des connaissances en paléographie, en sigillographie, en héraldique, en chronologie, en diplomatique et en épigraphie.
- La critique interne repose elle sur la cohérence du texte.
 - la « critique de provenance » qui interroge l'origine de la source. L'historien en tire des conclusions sur la sincérité et l'exactitude du témoignage. Le récit d'un historiographe officiel tend ainsi à magnifier le rôle et les qualités de son prince.
 - la « critique de portée » qui s'intéresse aux destinataires du texte. Un préfet peut, dans son rapport au Ministre de l'Intérieur, minimiser les troubles frappant son département de peur que son supérieur le prenne pour un incapable.
 - le classement des sources.

La méthode critique se fonde également sur la comparaison des témoignages. Quand ils concordent, c'est l'un des signes de la crédibilité des faits. Par contre, quand un témoin est contredit par plusieurs autres, cela ne signifie pas automatiquement qu'il ment. Une fois les témoignages passés au crible de cet arsenal méthodique, l'historien s'attache à bien interpréter le sens du texte. L'historiographie anglo-saxonne a davantage poussé les historiens à se méfier des conclusions qu'on peut tirer de la lecture d'un texte.

Définition de l'historien :

Un historien est une personne qui étudie ou communique sur l'histoire. Il a pour tâche de rapporter des faits passés, de les catégoriser, puis d'en proposer une interprétation équilibrée et justifiée par des sources, sous le contrôle du public informé

Antoine Prost, affirme que : « l'histoire, c'est ce que font les historiens et c'est en faisant de l'histoire qu'on devient historien »

La formation de l'historien est en très grande partie fondée sur deux axes : la connaissance de l'histoire en général (connaissances livresques sur les faits du passé, maîtrise de l'historiographie) et sur des connaissances pratiques (méthodes d'analyse des sources et d'écriture de l'histoire). Il est donc à la fois un universitaire, un érudit qui connaît l'histoire du monde dans son ensemble, et un chercheur qui sera à même de contribuer également à la recherche historique dans les domaines de son choix.

L'importance de la science de l'histoire :

La science de l'histoire présente de nombreux avantages pour les humains, notamment:

- Comprendre les personnes et les sociétés et comment y agir.
- Comprendre le changement et comment la société actuelle en est arrivée là où elle est maintenant.
- La compréhension morale des différentes sociétés et l'étude des histoires des d'individus et des situations passées pour en tirer profit.
- Fournir l'identité personnelle et la façon dont les familles, les institutions et les États sont établis, en plus des connaissances en généalogie.
- Promouvoir la citoyenneté en examinant la loyauté à travers des événements historiques.